ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET DE DESIGN
TOURS

DNSEP option *Art* mention

CONSERVATION-RESTAURATION DES BIENS CULTURELS, SPÉCIALITÉ ŒUVRES SCULPTÉES

SOMMAIRE

01 PRÉSENTATION

Page 4

02 ORGANISATION DU CURSUS CROS

PAGE 6

03 MODALITÉS DE RECRUTEMENT DU CURSUS CROS

PAGE 16

01

PRÉSENTATION DE LA FORMATION EN CONSERVATION-RESTAURATION DES BIENS CULTURELS SPÉCIALITÉ ŒUVRES SCULPTÉES

L'école supérieure d'art et de design TALM-Tours propose, depuis 1983, une formation spécialisée dans le domaine de la conservation-restauration des œuvres sculptées. La scolarité, d'une durée de cinq ans, se déroule à temps plein et accueille une promotion d'élèves à effectif restreint dans des locaux spécifiquement équipés et répartis sur deux sites : la chapelle du Petit-Saint-Martin et l'atelier au sein de l'école, située à MAME – Cité de la création et du numérique.

Un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option Art mention *Conservation-restauration des biens culturels spécialité œuvres sculptées*, valant grade de master (bac +5), est délivré à l'issue de la formation. Les conservateurs-restaurateurs sont alors aptes à la pratique effective des traitements de conservation préventive et de restauration des biens culturels en volume, qu'ils appartiennent au patrimoine artistique, scientifique et technique ou naturel.

L'encadrement permanent des élèves est assuré par l'équipe pédagogique et par de nombreux professionnels extérieurs intervenant au sein de l'école ou par le biais de stages et de chantiers.

Objectifs professionnels

Les conservateurs-restaurateurs diplômés sont des professionnels hautement qualifiés et habilités à effectuer les actes de conservation-restauration sur les biens historiques et contemporains inscrits à l'inventaire des collections publiques des musées de France, selon les critères déontologiques définis par les instances professionnelles. Ils interviennent aussi bien pour des missions d'étude et de recherche sur les œuvres et les méthodes de restauration que dans des programmes de conservation-restauration.

Le conservateur-restaurateur peut conseiller, exécuter ou diriger une intervention de conservation et de restauration sur un bien culturel, depuis l'étude préalable (constat d'état, examen diagnostic, proposition de traitement) jusqu'à la réalisation du traitement prescrit et la rédaction du rapport d'intervention. Les interventions de conservation et de restauration comprennent les mesures indirectes de conservation préventive (normes climatiques, prescriptions concernant l'éclairage, la manipulation, l'exposition, le stockage, le transport, etc.) sur un bien ou une collection, les mesures curatives directes (stabilisation, nettoyage, désinfection, consolidation, etc.), les mesures esthétiques de restauration (nettoyage, traitement des parties lacunaires, etc.). Les interventions de conservation et de restauration doivent respecter l'authenticité des biens culturels, en préservant leurs matériaux originaux et les traces de leur histoire ; elles contribuent à étudier et à mettre en valeur les différents messages (esthétiques, historiques, spirituels, documentaires, etc.) dont ils sont porteurs.

L'atelier de restauration depuis 1983

580 biens culturels ont été étudiés puis restaurés par l'atelier de restauration depuis sa création en 1983. Les dossiers d'intervention de ces œuvres sont conservés et inventoriés dans la bibliothèque de l'école. Ils constituent une base de données importante de la recherche sur les traitements de restauration et les produits employés.

35 000 années, c'est l'âge estimé de l'objet le plus ancien restauré dans l'atelier par un élève dans le cadre d'un mémoire de fin d'études. C'est également l'écart qui sépare les deux objets les plus éloignés historiquement restaurés dans l'atelier. Ces deux extrêmes comprennent également des dizaines d'objets de l'Antiquité et des centaines d'objets du Moyen Âge, de la Renaissance, des temps modernes et contemporains.

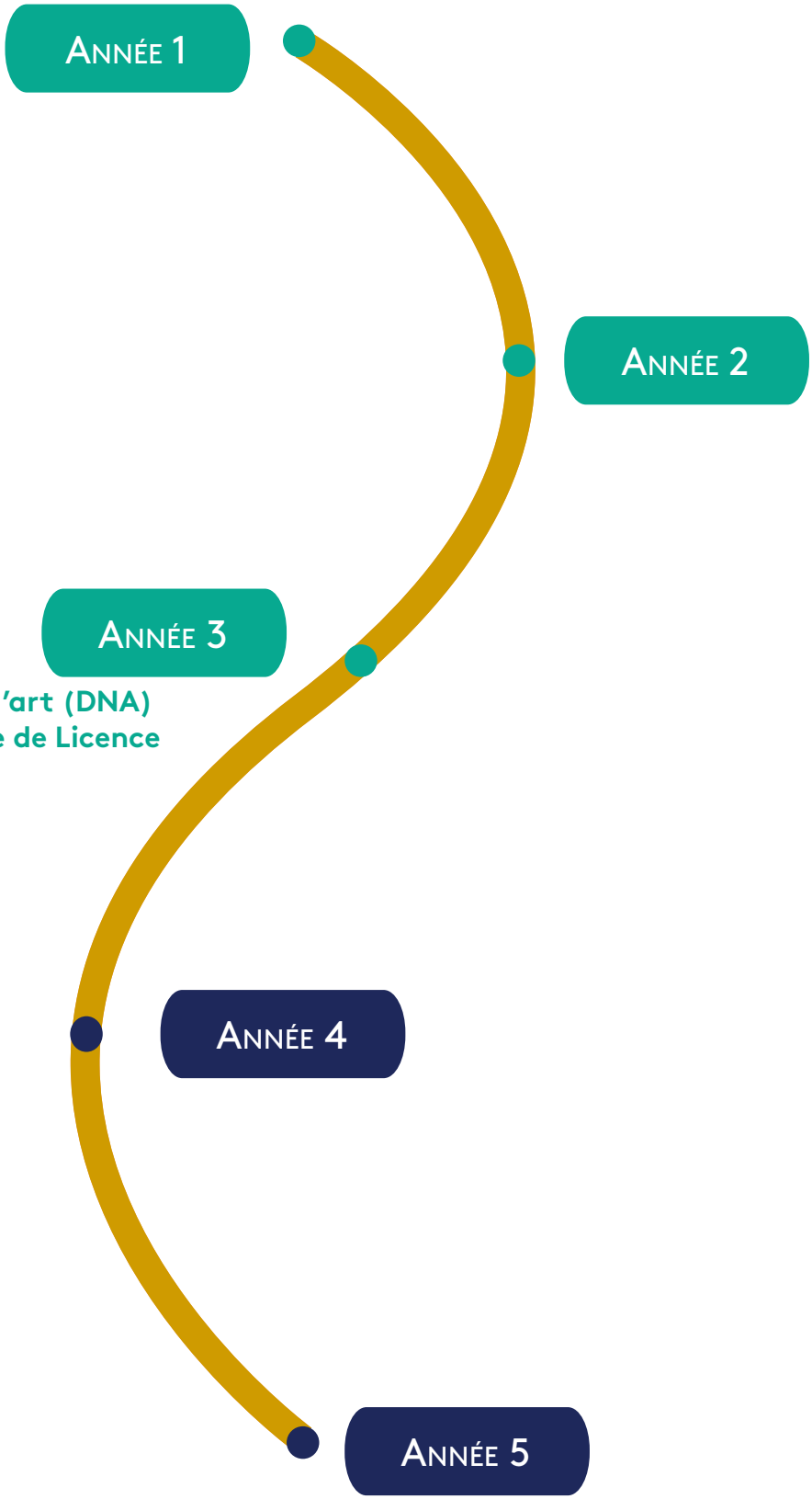
104 élèves en conservation-restauration ont été diplômés pour leur travail de fin d'études (niveau Master 2) dans le cursus CROS. Ce diplôme d'État permet aux diplômés d'exercer la fonction de conservateur-restaurateur du patrimoine, habilité à travailler pour les musées et collections publiques françaises (musées de France, Monument historiques, CAOA, FRAC, FNAC, etc.).

85 musées et institutions françaises sont partenaires de l'atelier de restauration. Ils ont prêté un ou plusieurs objets de leur collection pour servir de support pédagogique aux enseignements de conservation-restauration.

16 objets restaurés par an dans l'atelier de restauration. C'est le nombre moyen sur l'ensemble des restaurations effectuées pendant les trente-cinq années d'activité de l'atelier. Le graphique ci-dessous montre la courbe annuelle d'objets restaurés de 1983 à 2018. Premier constat : l'évolution est hétérogène et connaît de nombreux pics. En effet, l'activité de l'atelier est soumise aux partenariats proposés par les musées et l'arrivée d'œuvres dans l'atelier. Pour des raisons pratiques, les musées choisissent de mettre à disposition des lots d'objets en restauration, pour réduire les coûts de transport, car ceux-ci sont très élevés.

Les objets datant de la préhistoire, les fossiles et le mobilier archéologique font leur entrée dans l'atelier de restauration à partir de 1999, ils représentent une petite part de l'ensemble des objets restaurés et sont issus de collections spécifiques.

02 ORGANISATION DU **CURSUS CROS**



L'enseignement comprend :

- des cours magistraux et des travaux dirigés destinés à l'acquisition des connaissances théoriques et à l'initiation à la recherche ;
- des enseignements artistiques et techniques en atelier ;
- des enseignements en conservation-restauration et des cours théoriques appliqués ;
- des conférences et des interventions confiées à des professionnels extérieurs ;
- des séminaires ;
- des stages ou des chantiers dans des institutions ou auprès de restaurateurs privés, en France ou à l'étranger, en complément des travaux d'atelier qui permettent une mise à l'épreuve des compétences acquises et favoriser l'apprentissage des situations de travail réelles et des contraintes qu'elles entraînent.

Le contrôle des connaissances et des aptitudes, continu ou périodique, porte sur l'ensemble des enseignements et des travaux en ateliers. Les études sont sanctionnées par la délivrance :

- du Diplôme national d'art (DNA), option *Art*, mention C*onservation-restauration des biens culturels spécialité œuvres sculptées*, au terme du premier cycle de trois ans ;
- du Diplôme nation d'expression plastique (DNSEP), conférant au grade de Master, option *Art*, mention C*onservation-restauration des biens culturels spécialité œuvres sculptées,* au terme du deuxième cycle de deux ans.

Pour l'obtention du DNSEP, l'élève présente un mémoire de fin d'études portant sur la conservation-restauration complète d'une œuvre, en prenant en compte tant les aspects historiques et artistiques que scientifiques et techniques. Ce travail fait l'objet d'une soutenance publique devant un jury indépendant composé de conservateurs et de personnalités représentatives des milieux scientifiques et professionnels.

Le Comité scientifique du cursus est composé de conservateurs des collections publiques (musée de France ou monument historique), de conservateurs et (ou) scientifiques du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) ou du Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), de restaurateurs et d'autres personnalités en relation avec les sujets étudiés au sein du cursus. Les conservateurs responsables des pièces du diplôme participent également à ce comité scientifique.

Les élèves de quatrième et cinquième années, les professeurs et le Comité scientifique se réunissent au moins une fois par an pour présenter les recherches et travaux en cours, débattre des orientations du travail et décider des propositions de traitement qui seront retenues selon les critères déontologiques définis par les instances professionnelles pour les œuvres sélectionnées comme objets des diplômes de fin d'études.

LE PREMIER CYCLE

> Diplôme national d'art (DNA)
Valant grade de LICENCE

MODULE 1

COURS THÉORIQUES ET INITIATION À LA RECHERCHE

- Chimie et physique générale (acquisition des bases nécessaires à la compréhension des cours appliqués) ;
- Histoire de l'art et culture générale (acquisition des données historiques, art contemporain, études bibliographiques, histoire de la restauration : approche chronologique, étude de textes fondamentaux) ;
- Langue vivante ;
- Initiation à la recherche documentaire, initiation aux logiciels de traitement de texte et de l'image.

MODULE 2

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

- Dessin et modelage, acquisition d'une sensibilité spécifique à la perception des volumes sculptés ;
- Sculpture, acquisition d'une habileté manuelle et de la maîtrise de divers outillages et matériaux afin d'obtenir la sûreté du geste requise lors de l'exécution du travail, taille directe, technique de mise aux points d'après modèle ;
- Moulage, techniques traditionnelles (creux perdus, moules à pièces), procédés récents (élastomère, tirages à l'identique) ;
- Techniques anciennes de polychromie, mise en oeuvre du cours théorique d'histoire des techniques à travers un processus de copie ;
- Couleur (étude de la couleur et réalisation d'échantillon sur divers supports et avec différents médiums).

MODULE 3

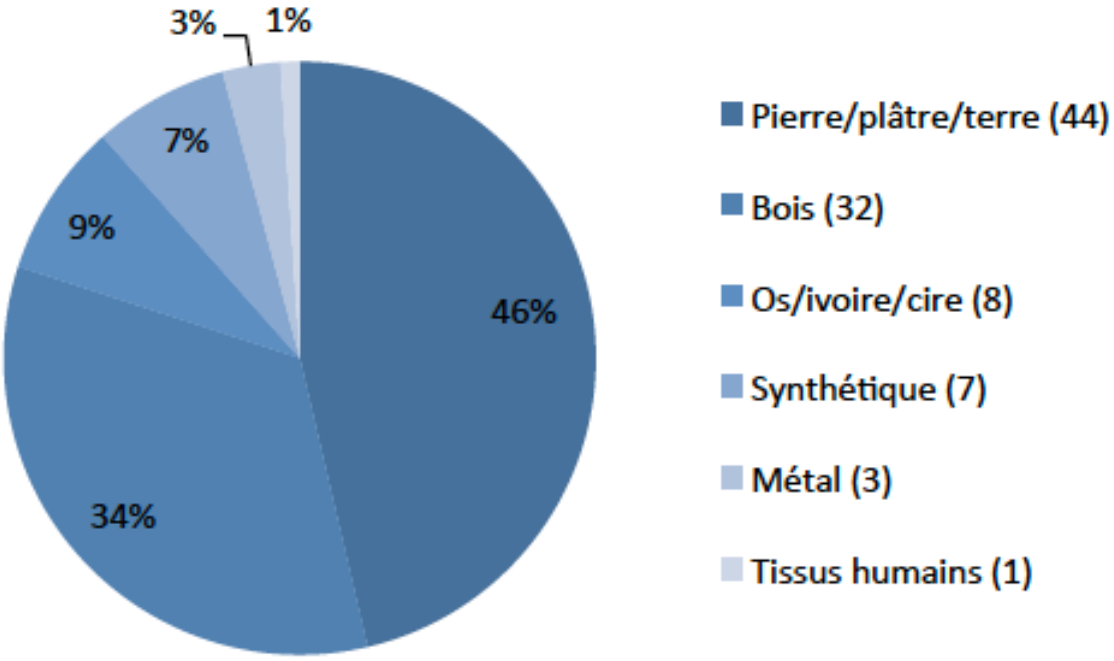
ENSEIGNEMENTS EN CONSERVATION-RESTAURATION ET COURS THÉORIQUES APPLIQUÉS

- Histoire des techniques anciennes, techniques de mise en œuvre (bois, pierre, marbre, terre crue, terre cuite, plâtre, os, ivoire, constituants des couches picturales) ;
- Connaissance des matériaux et méthodologie appliquée la restauration, structures et propriétés, mécanismes d'altération, méthodologie et principes de mise en oeuvre des traitements de conservation et de restauration (incluant les données sur les solvants et adhésifs, leur nature, leurs propriétés, mécanismes d'action, et les méthodes de mise en oeuvre) ; définition des interventions (fixage, nettoyage, consolidation, collage, retouche, etc.) ;

- Sélection des impératifs techniques en fonction des oeuvres et des critères déontologiques ;
- Initiation aux problèmes de conservation préventive, de présentation et de protection des œuvres ;
- Méthodes d'analyse (principes de fonctionnement et interprétation des résultats),
- Cours de photographie, pratique régulière de la prise de vue, élaboration des dossiers,
- Restauration/observation, examen des oeuvres à l'oeil nu, loupe binoculaire, prélèvement d'échantillons, pratique de tests d'atelier, traitements de conservation et de restauration,
- Restauration/dossier : mise en forme des dossiers documentaires et des propositions de traitement.

La pratique des interventions de restauration se déroule dans les ateliers de l'école et recouvre l'ensemble des interventions rencontrées dans l'exercice professionnel : étude de stratigraphie, dégagement, nettoyage, consolidation, collage, problèmes structuraux, retouches, présentation des oeuvres ; ces interventions, prudentes, toujours justifiées et contrôlées de façon scientifique, sont systématiquement soumises pour approbation au conservateur responsable. La pratique de ces traitements commence en deuxième année de cursus.

Matériaux constitutifs des biens culturels restaurés



Musées partenaires de l'atelier de restauration

Abbeville, musée Boucher de Perthes
Amiens, Musée de Picardie
Angers, Museum des sciences naturelles
Arras, Musée des beaux-arts
Autun, musée Rolin
Angers, Musée des beaux-arts
Angoulême, musée d'Angoulême
Auxon, Église Saint-Loup
Bordeaux, CAPC musée d'art contemporain
Bordeaux, Musée des beaux-arts
Bourg-en-Bresse, Musée de Brou
Bourges, Musée du Berry
Brette-les-Pins, Église
Carquefou, Fonds régional d'art contemporain - Pays de Loire
Chaumont, Musée d'art et d'histoire
Chinon, Forteresse royale
Colmar, musée d'Unterlinden
Dieppe, Château-Musée
Dijon, Muséum, jardin des sciences
Fontaine-Chaalis, Musée Jaquemart-André de l'abbaye de Chaalis
Le Mans, Musée de Tessé
Leyde, Rijksmuseum voor Volkekunde
La Rochelle, Museum d'histoire naturelle
Lyon, Université Claude-Bernard, collections géologiques
Lyon, Musée d'art africain
Meudon, musée Rodin
Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick
Niort, musée d'Agesci
Orléans, Musée des beaux-arts
Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine
Paris, musée du Louvre
Paris, Museum national d'histoire naturelle de Paris
Paris, musée Boudelle
Paris, musée Cernuschi
Paris, musée Guimet
Paris, musée Rodin
Paris, Musée de l'Homme
Paris, Musée du quai Branly
Paris, Musée national du Moyen Âge, Thermes de Cluny
Paris, Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie
Paris, Musée national d'art moderne
Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris
Paris, Musée national de la Marine
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts
Poitiers, Musée Sainte-Croix
Puteaux, Fond national d'art contemporain
Riantec, Église Sainte-Radegonde
Rouen, Musée départemental des Antiquités de la Seine-Maritime
Rouen, Musée des beaux-arts
Strasbourg, Musée de l'Œuvre de Notre-Dame
Troyes, Musée de Vauluisant
Toul, église Saint-Gengoult
Toulouse, DRAC – Haute-Garonne
Tours, Musée des beaux-arts
Tours, Société archéologique de Touraine
Tours, Hotel Gouïn
Saint-Flour, Musée de la Haute Auvergne
Saint-Germain-en-Laye, Musée des antiquités nationales
Vendôme, Musée des beaux-arts
Villeneuve-d'Ascq, Musée d'art moderne de Lille Métropole
Villers-sur-Mer, Paléospace l'Odyssée

LE DEUXIÈME CYCLE

> Diplôme national d'expression plastique (DNSEP) Valant grade de MASTER

MODULE 1

STAGE

Les élèves doivent effectuer pendant le semestre 7, un stage professionnel pratique où ils effectueront des travaux de restauration *in situ* dans un atelier ou une institution, en France ou à l'étranger, d'une durée de quatre mois et demi minimum.

MODULE 2

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Le mémoire de fin d'études est un document écrit qui rassemble l'ensemble des études menées par l'étudiant ainsi que les traitements en conservation-restauration qui ont été menés sur la pièce de diplôme. Il comporte :

- le dossier d'observation qui rend compte de l'étude technique de l'œuvre, étude des matériaux, mise en œuvre, altérations, interventions précédentes. Il contient le constat d'état détaillé à partir duquel sera faite une proposition de traitement ;
- l'étude historique et stylistique en relation avec l'étude technique ;
- la proposition de traitement argumentée ;
- le traitement ;
- une bibliographie portant tant sur les aspects historique, scientifique, déontologique que relative aux traitements en conservation-restauration ;
- de nombreuses annexes.

La rédaction du mémoire accompagne l'ensemble des recherches et du travail en conservation-restauration sur la pièce de diplôme, aussi sa soutenance ne peut être séparée de la présentation de l'œuvre restaurée.

En lieu au travail de restauration engagé sur les pièces de diplôme, le séminaire de Master permet aux étudiants de se confronter à différentes approches, études et perspectives de recherche. Des restaurateurs, des conservateurs, des scientifiques et des spécialistes dans le domaine des sciences humaines (histoire, histoire de l'art, anthropologie, etc.) sont invités à intervenir dans le séminaire, soit sous forme de discussion autour des pièces de diplôme, soit sous forme de conférence afin de présenter les résultats de leurs recherches et travaux.

Des journées d'étude en rapport avec les pièces de diplômes (conférences suivies de discussions avec les étudiants autour des pièces de diplôme) sont organisés deux à trois fois avec des personnalités professionnelles de la conservation-restauration. Le séminaire de Master est ouvert aux restaurateurs indépendants ainsi qu'à toute personne intéressée.

MODULE 3

RESTAURATION

Avec les enseignants de restauration, les élèves doivent assurer la gestion des problèmes de transport et de stockage de l'œuvre attribuée ; l'analyse et observation complète de l'œuvre de diplôme ; proposer des traitements et protocoles de tests.

LA RECHERCHE

TABLES DE TRAVAIL

Tables de travail est un des axes de recherche développés par TALM-Tours. Il est mené par ER[cr]OS et porte sur la préservation des biens culturels et plus précisément sur la conservation-restauration des œuvres sculptées. C'est une recherche appliquée à des objets d'études : pièces de diplômes et œuvres déposées dans les ateliers pour étude et restauration.

Une recherche permanente sur la préservation des biens culturels

LA RECHERCHE APPLIQUÉE

Depuis 1983, nous développons un enseignement en conservation-restauration des oeuvres sculptées au regard duquel divers processus de recherche occupent une place centrale. L'apprentissage et la maîtrise des savoir-faire et des méthodes de la profession n'ont de sens que dans une approche interdisciplinaire. Dès lors l'enseignement s'organise à la façon d'un laboratoire, centré sur les oeuvres en cours de restauration dans les ateliers à partir desquelles sont abordés les problèmes d'histoire de l'art et des collections, d'étude des matériaux, de déontologie liés aux choix d'intervention, de conservation et de restauration, etc.

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

En préalable à toute restauration, un travail d'observation et d'étude est nécessaire à la connaissance de l'oeuvre. L'étude des matériaux de l'oeuvre comme des matériaux de restauration est complétée par des analyses et grâce à l'imagerie scientifique. Le questionnement sur les oeuvres est permanent et chaque solution est expérimentée dans un aller-retour entre pratique et théorie.

UNE RECHERCHE INNOVANTE

Le noyau de l'équipe de recherche s'est constitué à la suite des journées d'étude organisées en 2007 et 2008 : « Restauration et non-restauration en art contemporain ». Par ailleurs, à travers les études menées dans le cadre des diplômes, la formation s'est enrichie de nouveaux champs d'investigations allant de l'anthropologie aux sciences de la terre : fossile, momie, écorché, etc.

Le carnet de recherche *TABLES DE TRAVAIL (http://tablesdetravail.hypotheses.org/)* rend compte de l'activité de l'équipe pédagogique et permet également de publier certaines des contributions au séminaire de Master.

- *Restauration et non-restauration en art contemporain*, 2007-2009

Du refus ou de l'impossibilité de la restauration, 14 février 2007.
Répliques et restitutions... autour de Marcel Duchamp, Musée des beaux-arts de Rouen, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle salle Duchamp, 6 avril 2007.
Documenter l'art contemporain, 5 juin 2008.
Les actes ont été publiés en deux volumes par ARSET en 2008 et 2009 et sont consultables : <http://www.arset.net/category/librairie/>

- *De l'art et de la nature*, 2011-2013

Réflexion sur les recherches en cours sur la conservation des collections des muséums d'histoire naturelle ainsi que des oeuvres d'art contemporain : oeuvres entomologiques et infestations, conservation et préparation des spécimens en

fluide, curiosités, naturalia et fossiles, gestion des collections et des réserves. *Varia*, 2 décembre 2011, 23 novembre 2012.
Les actes sont publiés sous forme de livre électronique par la revue en ligne *CeRoart* (http://ceroart.revues.org/) dans le cadre d'un numéro hors série.

• *Replace or remake ?*, 2013-2014
Ce projet entend questionner la pratique et la déontologie du conservateur-restaurateur confronté à des oeuvres d'art contemporain dont la précarité matérielle implique que tout ou partie soit remplacé ou refait en vue de l'exposition de l'oeuvre dans le maintien de sa fonction et de sa signification. Il s'appuie sur une étude en cours d'une oeuvre de Richard Long, *White Rock Line*, à la demande du CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux.
Publications : Replace or remake ? Considérations sur la notion de *remake* en conservation-restauration, dans la revue *Marges*, n° 17 (revue du Département Arts plastiques de l'Université Paris 8). Les actes ont été publiés en partenariat avec le CAPC de Bordeaux en automne 2013.

SAVE CONTEMPORARY OUTDOOR SCULPTURES, 2017-2019

Initié en 2017, *Save Contemporary Outdoor Sculptures* (SCOS) est un programme dirigé par ER[cr]OS l'équipe de recherche sur la conservation-restauration des œuvres sculptées de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours. Ce programme de recherche en quatre ans (2017-2020) vise à répondre à plusieurs problématiques soulevées par la conservation du patrimoine sculpté contemporain en extérieur. Les sculptures contemporaines conservées en extérieur soulèvent plusieurs questions de conservation spécifiques, absentes ou presque de la conservation du patrimoine extérieur sculpté traditionnel. On constate en effet sur ce type de collections des problèmes de vieillissement des matériaux modernes exposés aux conditions extérieures, des problèmes liés à la conception de l'œuvre notamment le choix des matériaux par les artistes. L'obsolescence est devenue un enjeu central de la conservation des sculptures contemporaines extérieur. Les gestionnaires de ces collections sont souvent démunis devant ces problématiques nouvelles, ne sachant pas à qui s'adresser pour les résoudre et quel outil utilisé pour la gestion de ces collections. Le projet *Save Contemporary Outdoor Sculptures* entend étudier ce problème pour y apporter des réponses.

La pérennisation des œuvres au bénéficie des générations futures rend indispensable la création d'un vocabulaire commun et d'une méthode applicable au grand nombre de cas afin d'améliorer la prise en charge du patrimoine sculpté extérieur. L'objectif final de *Save Contemporary Outdoor Sculptures* est de sensibiliser les acteurs (commanditaires, artistes, conservateurs, scientifiques, ingénieurs) aux enjeux de la conservation-restauration par la mise en place d'une méthode collaborative et d'apporter des solutions concrètes applicables par les acteurs à toutes les étapes de la chaîne patrimoniale et culturelle de la conservation-restauration : les institutions gestionnaires (services publics des agglomérations, musées, propriétaires privés), les artistes, les conservateurs-restaurateurs, la commande publique notamment avec le dispositif du 1 % artistique, les services techniques et communaux en charge de leur entretien, les services d'urbanisme, paysages et espaces verts, etc.

La recherche est un enjeu majeur pour la profession et son développement futur. *Save Contemporary Outdoor Sculptures*, complètement intégré à la pédagogie, est l'opportunité de former les futurs professionnels de la conservation-restauration à la recherche au niveau européen et internationale et de préparer les étudiants aux méthodologies et problématiques de la recherche.

03 MODALITÉS DE RECRUTEMENT DU **CURSUS CROS**

Le recrutement s'effectue sur concours d'entrée.

Le formulaire d'inscription dûment complété et signé doit être accompagné d'une lettre de motivation et d'autres éléments administratifs mentionnés sur la fiche d'inscription.

Épreuves écrites

- Physique, chimie générale : questions portant sur le programme de 1re S ;
- Culture générale : commentaire, analyse, réflexion sur un sujet portant sur la conservation-restauration ;
- Histoire de l'art : commentaire de diapositives portant sur la sculpture de l'antiquité au XX^{e} siècle ;
- Langue étrangère (anglais) ;
- Technologie : questions portant sur les techniques et matériaux de la sculpture.

Épreuves pratiques

- Test de couleur : reproduction d'une série d'échantillons colorés ;
- Dessin : dessin au trait d'une figure.

Épreuve orale

Entretien avec le jury : motivations du candidat, questions générales concernant le patrimoine, commentaires des épreuves précédentes.

LA COMMISSION D'ADMISSION

EN COURS DE CURSUS

Cette commission est destinée aux élèves déjà inscrit(e)s dans une école d'art agréée par le ministère de la Culture et de la Communication, aux candidat(e)s diplômé(e)s d'un autre cursus artistique français ou étranger. Les dossiers à remettre et la commission se tiennent en mars/avril.

Pour être recevable à l'admission aux semestres 3, 5, 7 et 9 (années 2, 3 , 4 ou 5), les candidat(e)s doivent justifier respectivement de 60, 120, 180 et 240 crédits européens :

- obtenus en France dans le cadre d'un enseignement supérieur suivi dans un établissement d'enseignement supérieur public ou privé (à condition que cet établissement ait été reconnu par l'État ou que le cycle d'études suivi par le candidat dans ledit établissement soit sanctionné par un titre inscrit au répertoire national des certifications professionnelles au même niveau) ;
- obtenus dans un autre État membre de l'Union européenne ou dans un autre État partie à l'accord sur l'Espace économique européen dans le cadre d'études suivies dans un établissement d'enseignement supérieur appliquant les règles de l'Espace européen de l'enseignement supérieur.

Pour les diplômes obtenus hors de l'Union européenne ou d'un État partie à l'accord sur l'Espace économique européen, ces derniers feront l'objet d'un contrôle de leur comparabilité avec les diplômes français.

Les candidat(e)s non francophones doivent justifier au minimum du niveau B2 au TCF (test de connaissance du français) ou au DELF (diplôme d'études en langue française). Pour tout renseignement : www.ciep.fr/tcf

<u>Épreuves</u>

- Entretien avec le jury : présentation d'un dossier artistique comprenant des travaux personnels non scolaires (photographies pour les œuvres en volume, tirages papier pour les œuvres photographiques, support d'une durée de 3 min pour les œuvres audio ou vidéo), les carnets de recherche ;
- Audition portant notamment sur un livre, une revue d'art, une exposition vue au cours de l'année, un film
- Pour les candidats non francophones, un niveau B2 est requis au TCF (Test de Connaissance du Français) ou au DELF (Diplôme d'études en langue française).

ÉQUIPE ENSEIGNANTE

JULIA BECKER / julia.becker@talm.fr

Diplômée en conservation-restauration des biens culturels des objets en bois et en matière plastique de l'université des sciences appliquées de Cologne, ainsi que d'un master of art en préservation de patrimoine culturel européen de l'université Viadrina à Francfort sur Oder. Lors de sa formation, elle a suivi un stage de 6 mois à l'INP – département des restaurateurs (ancienne l'IFORA).

JEANNE CASSIER / jeanne.cassier@talm.fr

Diplômée de l'Institut national du Patrimoine, département des restaurateurs en 2006. Elle pratique la conservation-restauration de sculptures en tant que professionnelle indépendante au sein des musées français et des Monuments Historiques. Son expérience s'étend dans le domaine des sculptures en pierre, plâtre et bois (polychromées ou non) et dans le domaine de l'art contemporain, travaillant depuis 2007 pour le MNAM G. Pompidou. Elle est entrée au sein de l'équipe pédagogique du cycle CROS en tant qu'enseignante et co-coordinatrice en 2016.

ANTOINE PARLEBAS / antoine.parlebas@talm.fr

Après des études d'histoire et d'égyptologie, Antoine Parlebas entre à l'École des beaux-arts de Tours en 1990 comme professeur de culture générale dans le cursus conservation-restauration des œuvres sculptées. Il prépare une étude sur les réparations antiques, en parallèle de l'enseignement qu'il délivre au département d'Histoire de l'art de l'université de Tours.

MARCEL MOLAC / marcel.molac@talm.fr

Diplômé de restauration d'œuvres sculptées à l'École supérieure des beaux-arts de Tours en 1986. Dès lors, il intervient dans le domaine de la conservation-restauration du patrimoine sur les monuments historiques et dans les collections publiques des musée de France. Au fil des années, son expérience l'a dirigé naturellement vers les demandes des musées. C'est ainsi qu'il s'est spécialisé dans la réalisation de structures et de socles pour des oeuvres de petites dimensions ou monumentales, et dans la réalisation de moulages. Il enseigne la restauration de sculpture et le moulage à Tours depuis 2003.

HERVÉ MANIS / herve.manis@talm.fr

Après avoir fréquenté les écoles des beaux-arts de Rennes et de Paris, Hervé Manis s'oriente vers la conservation-restauration et poursuit ses études à l'Institut français de restauration des œuvres d'art (Institut national du patrimoine). Il est associé depuis une vingtaine d'années à toutes les grandes campagnes de restauration des musées nationaux et des musées classés et contrôlés et a collaboré à plusieurs catalogues d'exposition. Il enseigne à Tours depuis 1991.

PATRICK TURINI / patrick.turini@talm.fr

Après avoir pratiquer et diriger des chantiers de restauration du bati sur des Monuments Historiques, Patrick Turini s'est spécialisé dans la sculpture sur pierre. Il est diplômé de la formation professionnelle «Techniques de la sculpture statuaire» enseignée par Jean-Paul Domergue. Il réalise des commandes et créations de sculptures ornementales et statuaires pour des musées, des édifices publics et religieux prestigieux.
Il enseigne à Tours en sculpture pierre, bois et moulage depuis 2014 et participe à des projets pédagogiques avec des musées consacrés à la sculpture.

LA COORDINATION DE LA FORMATION CRBC

La coordination de la formation (organisation des études, du contenu pédagogique dispensés par les enseignants et intervenants, des chantiers-écoles,...) est assurée par deux professionnelles de la conservation-restauration, Julia Becker et Jeanne Cassier depuis 2016.

JULIA BECKER

Enseignante et co-coordinatrice au sein l'équipe pédagogique du cycle Conservation-restauration des biens culturels mention Œuvres sculptées de l'école supérieure d'art et de design TALM-Tours depuis 2016, elle intervient en enseignement sur les matériaux modernes et des œuvres contemporains ainsi que des projets de collaboration avec d'autre universités européennes en conservation-restauration.

JEANNE CASSIER

Son entrée au sein de l'équipe pédagogique du cycle Conservation-restauration des biens culturels mention oeuvres sculptées en tant que professeure et co-coordinatrice en 2016, découle de ce même soucis de voir confier les biens culturels à des professionnels de la conservation-restauration compétents, hautement qualifiés et parfaitement adaptés au contexte professionnel actuel.

Contacts

Direction
Marie-Haude Caraës

Accueil / Standard
Caroline Gallina
+33 (0)2 46 67 39 65
caroline.gallina@talm.fr

Secrétariat administratif et de direction
Sylvie Delwart
Ligne directe : +33 (0)2 46 67 39 68
sylvie.delwart@talm.fr

Communication
Pauline Moulin
Ligne directe : +33 (0)2 46 67 39 71
pauline.moulin@talm.fr

Coordination pédagogique
Brigitte Voisin
Ligne directe : +33 (0)2 46 67 39 66
brigitte.voisin@talm.fr

Coordination de l'équipe technique et d'entretien
Éric Grégoire
Ligne directe : +33 (0)2 46 67 39 69
eric.gregoire@talm.fr

Bibliothèque
Carole Rafiou
Ligne directe : +33 (0)2 46 67 39 67
carole.rafiou@talm.fr

Ateliers techniques

Chapelle du Petit Saint-Martin
22, rue du Petit Saint-Martin 37000 Tours

Menuiserie
Olivier Courtin
olivier.courtin@talm.fr

Métallerie
Olivier Ribreau
olivier.ribreau@talm.fr

Ateliers grands formats (AGF) Annexe
9, rue Frédéric Sauvage
37000 Tours

Charles Špehar
charles.spehar@talm.fr